

# Auguste LUSTIG

04/11/1840, Hartmannswiller - 02/01/1895, Mulhouse  
**poète / homme de théâtre**

## REPERES FAMILIAUX

Fils de Nicolas Lustig et Anne-Marie Brayer

Epouse : Sophie-Emilie Thys

Mariage en 1827

Enfants : 1 fille

## Sépulture

cimetière protestant - Allée gauche côté droit - secteur R

Inscriptions : son poème « Mied » (fatigué)

D'r einzig Wunsch, wo ich noch hätt

Tat àlles fertig màche

Ischlofe rühig z'Nàcht em Bett

Un nimmig mehr verwàche.

(Mon dernier souhait serait de mettre fin à tout

M'endormir paisiblement dans mon lit pour ne plus m'éveiller)

## BIOGRAPHIE

Le père d'Auguste Lustig était tisserand.

En 1844, alors qu'il était âgé de quatre ans, la famille Lustig s'installa à Mulhouse.

Il fréquenta l'école élémentaire ; à douze ans, il entra comme apprenti dessinateur à l'usine Thierry-Mieg. Il fit ensuite son service militaire dans le 3ème régiment des Lanciers. Par chance il jouait dans la fanfare militaire. La vie de régiment ne lui convenait pas car il préférait la musique, la poésie et la nature.

Après sept années sous les drapeaux, il retourna enfin à Mulhouse où il commença à écrire des poèmes en français et en allemand.

Il travailla comme retoucheur chez le photographe mulhousien Kohler-Dietz. Après son mariage à 27 ans, il habita dans la cité ouvrière de Mulhouse. Auguste Lustig coule des jours paisibles avec sa femme et sa fille.

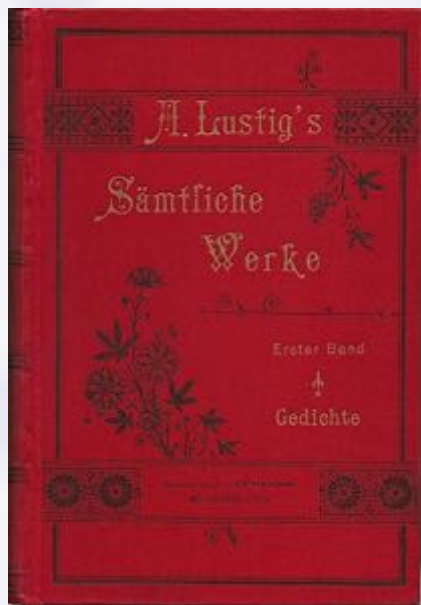


Bien qu'il ait écrit des poèmes humoristiques et légers, l'homme n'était pas nécessairement d'un tempérament gai. Il était discret et vivait comme un simple ouvrier. Il appréciait surtout la nature et sa famille. De santé fragile, il souffrait d'asthme. Il tenta de soigner ses poumons mais il s'affaiblit.

Lorsque l'Alsace devint allemande en 1870, la conscience de son identité alsacienne s'éveilla en lui, comme pour beaucoup d'alsaciens. C'est à partir de cette période qu'il écrit des poèmes en alsacien.

A 35 ans, en 1875, il publia un ouvrage en dialecte mulhousien : « Luschtige Milhüserditsche Vars ». Il édita encore trois autres recueils de poèmes. L'ancien théâtre « Cercle mulhousien » produisit sa première pièce en 1879 : « Drei schwarze Liebschafte », qui connut un grand succès. Il écrit en tout 25 pièces de théâtre.

En 1889, une forte grippe l'affaiblit beaucoup. Il était très fatigué et dut s'arrêter de travailler. Il mourut le 2 janvier 1895, ce qui fut une véritable délivrance. Un groupe d'amis a réédité son œuvre intégrale. En 1896, deux ouvrages sont parus chez l'imprimeur mulhousien Brinkmann.



Buste d'Auguste Lustig  
au Parc Steinbach à Mulhouse